Section des
Pyrénées Orientales

CTL du 09/04/2021

Madame la Présidente,

Nous voilà donc réunis en seconde convocation dans un CTL où l'ordre du jour est constitué par le bilan de la Formation Professionnelle 2019 et 2020 pour information.
Le NRP accueil de proximité présenté pour info au CTL du 07/12/20, constitue le point 4 de notre ordre du jour pour avis.
Dès que le mot NRP est prononcé nous le traduisons , nous syndicalistes FO, par Nouvelle Régression pour le Public.
Vous savez que nous continuons à revendiquer le retrait du NRP.
Pour nous, sa suspension sonne l'évidence tant que la crise sanitaire ne sera pas complètement résolue.
Le mot accueil nous plaît.
En revanche le concept accueil de proximité dans le cadre du NRP, nous intriguera toujours.

Raisonnons avant la crise sanitaire.
Notre maillage territorial permettait un accueil de proximité de qualité.
Avec le NRP, c'est la proximité pour la proximité, au détriment de l'accueil.
On ne pourra dans ce schéma jamais égaler la qualité de ce qui se faisait auparavant.
C'est un marché de dupes en quelque sorte.

Raisonnons maintenant avec la crise sanitaire.
Depuis de nombreux mois l'accueil physique ne se fait plus sur notre site le plus grand du département, à savoir la Côte Vermeille.
Nos malheureux visiteurs mal informés de cette nouvelle situation, se heurtent à une grille fermée et sont accueillis à l'extérieur par des vigiles.

Pour FO DGFIP 66, un service minimum d'accueil physique pour les usagers qui en ont le plus besoin, aurait dû être mis en place dès le début et maintenu.
C'est cela la continuité du service public, que l'on a toujours su nous rappeler à l'occasion de certains mouvements sociaux que nous soutenions
Certains perpignanais fidèles lecteurs de l'indépendant, ont trouvé l'astuce et sont allés se renseigner dans certaines localités du département, où il existe déjà un embryon de ce fameux NRP de proximité point 4 de notre ordre du jour.
On mesure là notre propre incohérence vis à vis du public, non pas en terme sanitaire, mais en terme de continuité du Service Public.

Pour FO DGFIP 66 la campagne IR qui s'annonce, doit être l'occasion de mettre en place un minimum d'accueil physique.
Il ne nous appartient pas d'organiser les services, mais nous savons bien que quel que soit le mode d'organisation retenu, il faudra un minimum de moyens humains, et la politique de suppressions d'emplois demeure un handicap.

Pour conclure, comment ne pas parler du dialogue social à la DDFIP 66
Ce dernier avait déjà touché le fond
Avec la crise sanitaire, même les conditions matérielles de son organisation sont plus que contestables.
Une rencontre physique de la Directrice Départementale des Finances Publiques avec un représentant de chacune des 3 organisations syndicales devrait être privilégiée.
Certes, le risque sanitaire est réel, mais avec la loi de la transformation de la Fonction Publique, avec notamment la suppression des CAP, le doute est permis sur la volonté réelle du Pouvoir de préserver les valeurs d'un syndicalisme auquel nous sommes profondément attachés

L'heure est peut être venue pour nous de mettre le bleu de chauffe et de revenir aux fondamentaux du combat syndical
A cet égard, l' HMI de l'intersyndicale nationale DGFIP d'hier est un premier pas dans cette direction.

L'appel à la Grève pour le 10 mai 2021, constitue le début d'un mouvement qui sera de grande ampleur dès que la crise sanitaire sera résolue.
Aujourd'hui, le raz le bol dans les services, n'est pas uniquement dû au COVID.
Les réformes telles que le NRP et les suppressions d'emplois sont au coeur de la colère des agents.

Alors oui, un dialogue social anesthésié par la crise sanitaire préfigure de lendemains qui feront déchanter nos décideurs du moment.